BULLETIN MENSUEL

.

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing

Fondée le 20 Juin 1913

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne Chèques postaux : Paris 569.34

Abonnement annuel (avec le Bulletin trimestriel): 12 fr.; pour les Membres de l'Association: 10 fr.

842 Membres

AVIS IMPORTANT

Les deux premiers trimestres du *Bulletin* sont actuellement en cours d'impression. Ils ne seront envoyés qu'aux collègues en règle avec le Trésorier. Un trop grand nombre de retardataires n'ont pas encore, à cette date, réglé la cotisation; ces collègues recevront ce *Bulletin mensuel* sous enveloppe spéciale; ils sont instamment priés de bien vouloir utiliser sans retard la formule de chèque postal qui sera jointe au *Bulletin*.

DEJEUNER-ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ASSOCIATION

Le déjeuner-anniversaire aura lieu cette année à Marlotte, chez notre collègue Peyronner, à l'Hôtel de la Renaissance, le dimanche 10 juin 1934.

Le prix en a été fixé à 25 francs, café, liqueurs et service compris. Pour la bonne organisation, il est indispensable de se faire inscrire au plus tard le 7 juin, dernier délai.

Les inscriptions, accompagnées d'une somme de dix francs, qui restera acquise à l'hôtelier en cas de défaillance, sont reçues dès malntenant chez M. Peyronnet, Hôtel de la Renaissance, à Marlotte (Seine-et-Marne).

Le rendez-vous a été fixé à midi trente très exactement.

Les collègues de la direction de Nemours auront avantage à utiliser les cars. Les cars Citroën s'arrêtent à Bourron (deux kilomètres) ; les cars verts (de Nemours) s'arrêtent à Marlotte. Vérifier les horaires.

Les collègues venant de la direction de Paris, auront avantage à prendre le train qui part à 9 h. 15 de Paris, et arrive à Montigny à 10 h. 32.

Excursion de groupe du 24 juin 1934 en Forêt de Fontainebleau

La Société des Naturalistes parisiens organise pour le dimanche 24 juin 1934, une excursion botanique et entomologique dans la Forêt de Fontainebleau. Le rendez-vous est fixé à la gare de Thomery, à l'arrivée du train de Paris de 8 h. 50 (Déjeuner emporté, se munir de boisson).

La partie botanique sera dirigée par nos collègues, MM. G. Billiard et P. Vilhem, et la partie entomologique par M. J. Magnin.

Les collègues de l'Association des Naturalistes qui voudraient se joindre à la Société des Naturalistes parisiens, sont priés d'être exacts au rendez-vous indiqué.

Séance du dimanche 13 mai 1934, à Beaune-la-Rolande Présidence de M. Roger Gauthier, Vice-Président

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Présentations. — M. Gabriel Chatriat, vice-président du *Photo-Club champenois*, 2, faubourg Croncels, Troyes (Aube), présenté par M. L. Lanaige; commissaires-rapporteurs : MM. P. Cendrier et le Dr. M. Royer.

M. Edmond Guillon, commerçant, 62, rue Dorée, Montargis (Loiret), présenté par M. E. Soudan; commissaires-rapporteurs : MM. R. Steinmetz et le Dr M. Royer.

M. Jean Roy, professeur agrégé de l'Université, docteur ès-Sciences, 8, rue Albert-Premier, Asnières (Seine), présenté par M. le Dr M. Royen; commissaires-rapporteurs : ММ. Р. Сноиаво et le Dr P. Duclos. — Zoologie (plankton) et Géo-Botanique.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès de notre collègue Maurice Giraud, de Montigny, qui faisait partie de l'Association depuis 1923.

Don à la Bibliothèque. — Notre collègue M. Henri Gadeau de Kernulle vient d'adresser à la Bibliothèque le tome V des « Mélanges entomologiques », ainsi que le fascicule VI de son important ouvrage : « Les vieux Arbres de la Normandie » et quelques notes de Préhistoire.

Le Conseil d'Administration adresse ses vifs remerciements à notre généreux collègue.

Démissions. — MM. J. Bilbault, Chalicarne et Gidon ont adressé leur démission.

Nécrologie. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès, survenu le lendemain de la séance, de notre collègue Eugène Plouchart.

Le Conseil d'Administration a le grand regret d'annoncer la mort de notre collègue, M. Eugène Plouchart-Duclay, Chevalier de la Légion d'Honneur, survenue subitement le 14 mai 1934.

C'est un grand ami de la Forêt de Fontainebleau et de l'Association qui disparaît. Il nous avait montré maintes rois son affection dans ses articles et nous avait apporté l'appui de son autorité. Passionné d'art et de littérature, il avait également un faible pour les sciences de la Nature qu'il s'efforçait de diffuser et de faire aimer autour de lui.

Il avait débuté brillamment dans l'Administration des Postes et Télégraphes, et avait passé à la rédaction du journal « Le Matin », où il était attaché au rédacteur en chef. C'est dans cette dernière situation qu'il avait bien voulu nous apporter son aide.

Le Conseil d'Administration adresse à sa famille, au nom de l'Association, l'expression de ses très vives condoléances.

Excursion du 11 mars 1934, à Château-Landon (S.-et-M.)

Temps affreux. C'est sous de violentes rafales de pluie, coupées d'un vent aigre, que les excursionnistes descendent du « tortillard ». Chacun est animé d'un seul désir : se mettre à l'abri au plus vite. C'est donc en hâte que l'on se dirige vers Saint-Séverin. Nous y sommes fort aimablement reçus par le directeur de l'asile départemental, M. Petit, qui nous fit visiter l'abbaye dans tous ses détails. Les fresques assez récemment découvertes, le panorama (hélas, bien voilé ce jour-là), que l'on découvre du haut de la tourelle, la grande salle et son vieux puits, les restes de l'église basse sont successivement examinés. Notre collègue, M. L. Vincent, en profite pour donner un certain nombre de renseignements, qui sont résumés dans la notice faisant suite à ce compte rendu.

La pluie semble se calmer un peu ; les membres présents, dont le groupe vient de s'accroître d'un certain nombre d'intrépides, se dirigent vers l'intéressante église Notre-Dame, qui attira longuement l'attention de tous.

Entre temps, un coup d'œil avait été jeté du haut du point de vue, sur la jolie vallée du Fusain, sur les restes des fortifications et de Saint-Thugal. Il serait oiseux de reprendre la description de cet admirable site, la chose a été faite déjà à de nombreuses reprises.

Après un bref examen de la maison de la Monnaie, on se dirige vers Saint-André. Les vestiges du chevet et du porche — ces derniers surtout — sont loin de manquer de caractère. Il est seulement à déplorer qu'ils soient situés dans une cour de ferme, peut-être pittoresque par elle-même, mais qui n'assure pas à ces ruines le respect qu'elles méritent.

Le temps fut un peu plus clément l'après midi ; on explora autant qu'il fut possible, les bords du Fusain, l'état du sol ne permettant pas des explorations trop audacieuses.

Notes historiques et archéologiques sur Château-Landon

La ville, au Moyen-Age, renfermait cinq églises : Saint-Séverin, Notre-Dame, Saint-André, Saint-Thugal et Sainte-Croix. Notre-Dame, seule, est actuellement livrée au culte.

Notre-Dame. — Du côté Nord, on reconnaît les restes d'un très vieil édifice. On y distingue l'appareil en épi, les fenêtres de très petites dimensions et les piles rectangulaires, munies d'impostes, placées latéralement. La nef est du xr^o siècle, le transept du xn^o et le bas-côté Sud du xrv^o.

Parmi les objets mobiliers, il faut remarquer des panneaux de bois représentant la vie de Saint-Séverin.

Le portail est surmonté d'une archivolte en plein centre, dont les claveaux sont gravés d'étoiles. A remarquer une porte bouchée, qui a conservé un linteau décoré de cordelières.

Curieux clocher à trois étages ajourés.

La Monnaie. — Il a été frappé monnaie à Château-Landon; mais ce n'est vraisemblablement pas dans cette maison. La façade est ajourée de deux grandes baies; au-dessus, deux lenêtres, puis le pignon à décrochement surmonté d'un fleuron.

Saint-Thugal. — Cette église faisait partie de la défense de Château-Landon. Il n'en reste qu'un tour rectangulaire. Au sommet, une petite flèche de pierre a été démolie au début du xxº siècle.

Saint-André. — Il ne reste que le clocher-porche et quelques vestiges du chevet.

L'Abbaye de Saint-Séverin. — L'abbaye est aujourd'hui transformée en asile de vieillards, par un don que fit en 1891, M. A. Ouvré, au département de Seine-et-Marne.

En 1928, des fouilles ont fait découvrir les vestiges d'une église basse. Les arcades faisant communiquer cette salle avec les collatéraux, sont en plein-cintre et apparcillés avec des débris de sarcophages.

On a découvert également des peintures qui ont été déposées par un procédé curieux et replacées dans le réfectoire de l'asile. Il est malheureusement à déplorer qu'elles soient restées trop longtemps soumises aux intempéries. Ces deux fresques représentent des épisodes de la vie du roi Clovis.

Les bâtiments conventuels faisaient partie des fortifications de la ville. Leurs quatre étages vus du fond de la vallée constituent un tableau remarquable.

L. Weil.

Le Secrétaire général Gérant, Maurice Monner

Achevé d'imprimer le 30 mai 1934.